

Des réformes dans la manière de choisir les juges sont devenues indispensables. Il est essentiel aussi que les juges actuellement en exercice soient mis, par l'adoption de lois à cette fin, dans l'impossibilité de compromettre l'administration de la justice. Sans doute, il y a sur le banc beaucoup d'hommes intègres, mais je regrette de dire qu'une enquête sur plusieurs de leurs collègues mettrait au jour des faits de nature à surprendre l'opinion publique.

CEUX QUI M'ACCUSENT.

M. THOMAS CHAPAIS.

Toutes sortes d'accusations sont portées contre moi durant la lutte. J'ai juré dans la politique un rôle très actif dans les vingt années dernières, et il ne faut pas être surpris si je me suis fait des ennemis. Ceux qui sont aujourd'hui les plus violents contre moi me portaient aux nues il n'y a pas longtemps encore, Sir Adolphe Caron pour un, avait en moi pleine confiance. Nous avons fait ensemble des luttes nombreuses. En 1891, il chercha à me faire élire dans le comté de Montmorency il et écrivit à cet effet plusieurs lettres aux conservateurs des paroisses.

Les électeurs de l'Islet se souviennent qu'en 1890 les chefs du parti conservateur firent de grands efforts, pour me faire présenter dans la division de Montmagny contre M. Bernatchez. Les conservateurs de l'Islet me demandèrent également de faire la lutte dans le comté.

Bref, j'étais l'un des chefs du parti conservateur, et ceux qui n'ont en ce moment que des injures à mon adresse me proclamaient alors un grand homme.

Qu'ai-je donc fait pour exciter leur colère ? Je vais vous le dire.

Depuis longtemps, M. Thomas McGreevy exerçait sur Sir Hector Langevin une influence dont personne ne pouvait se rendre compte. Rien ne pouvait se faire sans la permission de M. McGreevy, il avait le contrôle de tout le patronage et la main dans toutes les entreprises subventionnées par le Gouvernement. Les choses en vinrent à ce point que le parti conservateur dans la législature de Québec signa une protestation à Sir John A. MacDonald au sujet de cet état de choses et dénonça les rapports existants entre Sir Hector Langevin et M. McGreevy.

M. Taillon, M. Blanchet, M. Desjardins votre ancien député, M. Nantel, M. Hall, etc. signèrent ce document.

Un jour une querelle éclata entre M. Thomas McGreevy et son frère M. Robert McGreevy. Ce dernier vint me trouver avec M. O. I. Murphy et tous deux me mirent en possession